



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



## COMPTE RENDU

Date : 26/01/2013  
Lieu : SAINTE-MARIE AUX MINES  
Concerne : Formation ASV et Transmissions  
Participants : Présents: Adam, Bernard, Bruno, David, Jean-Claude, Jean-Pierre, Lise-May, Michel, Patrice, Pauline, Philippe B., Tristan  
Excusés: Adeline, Caroline, Dominique, Elodie, Eric, Henri, Olivier, Philippe L., Yannick.

Cette formation, prévue initialement sur deux jours, a finalement trouvé sa concrétisation sur la seule journée du samedi 26 janvier 2013, vu le peu de disponibilité de beaucoup pour la journée de dimanche. Elle a eu pour cadre la mine de Gabes Gottes.

Profitant d'une journée ensoleillée, denrée rare à Sainte-Marie-aux-Mines, mais plus que fraîche, nous trouvons refuge dans l'abri de l'ASEPAM pour évoquer le programme de la journée. Michel nous propose les points suivants:

- montage d'un point chaud et tests divers
- exercices de décrochage
- installation d'une ligne trans
- pose de colliers cervicaux.

La galerie qui se trouve sous nos pieds semblant solliciter notre présence, nous nous hâtons de gagner l'entrée de la mine dans laquelle des stalactites de glace nous accueillent tel un miroir aux multiples facettes. Sans doute y sommes-nous sensibles, mais nous le sommes encore davantage à la douce chaleur, du moins perçue comme telle, qui semble régner en ces lieux: une dizaine de degrés seulement, mais qui contrastent avec ce qui nous attend à notre sortie.

Philou et Patrice mettent rapidement en place la ligne de transmission, tandis que Lise-May, Pauline, Jean-Claude et Jean-Pierre s'attaquent au point chaud. David et Michel nous rendent attentifs aux dimensions de ce dernier, de façon qu'il soit non seulement reproductible d'un exercice à l'autre, mais encore qu'il soit à même d'accueillir la civière. Un mètre vingt de large sur deux mètres dix de long, telles sont les dimensions que nous retenons.

Puis David et Michel, ainsi que Adam et Tristan mettent en place les cordes pour les exercices de "décrochage": comment décrocher une victime bloquée sur une corde, qu'elle soit blessée ou inconsciente, et la ramener à même le sol? L'exercice n'est point aisé, le poids de certains n'étant guère étranger à la difficulté de l'exercice. Tous s'y attelleront, presque tous, tour à tour victimes et sauveteurs, avec plus ou moins de bonheur, mais avec conviction toujours.



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



Pendant ce temps, le point chaud étant installé, Lise-May s'y glisse avec délice, protégé du sol par une couverture de survie et un matelas gonflable. Les parois elles-mêmes sont faites avec les couvertures de survie rouges, d'origine suisse, qui nous avaient déjà étonnés lors d'exercices précédents. Une bougie de conception maison (Fabien FECHEROLLE), dans une boîte de soda, se trouve être l'unique source de chaleur accordée à la victime. Bruno pendant ce temps joue, avec la conscience professionnelle qu'on lui connaît, avec une caméra thermique, s'attachant à repérer les points faibles de l'isolation.

Commencent alors les relevés par Lise-May de la température au sol, dans le point chaud:

- température initiale, avant le placement de la bougie: entre 10 et 11°
- températures relevées successivement après placement de la bougie:
  - . 11h15: 11°
  - . 11h20: 12,5°
  - 11h25: 13,5°
  - 11h30: 15°
  - 11h35: 15,5°
  - 11h50: 16°
  - 12h15: 16°
  - 12h45: 14° La flamme de la bougie étant moins vive, la température redescend rapidement. Lise-May enlève le surplus de cire, la flamme retrouve quelque vigueur.
  - 14h00: 15° La température semblant stagner, Lise-May entreprend de rendre plus étanche son abri de fortune...
  - 14h30: 16,5° Ce sera la température maximale atteinte avec la bougie, dont l'odeur est, à l'extérieur de l'abri, de plus en plus manifeste.

A la même heure, sous la voûte, la température est de 18°

Après le repas de midi, pris en commun dans le chalet ASEPAM, sauf pour notre pauvre victime mise sous perfusion de sandwiches dans son abri, indifférente aux saucisses sur la braise préparées avec amour et enthousiasme par Tristan, les relevés de température reprennent, avec pour source de chaleur un simple petit réchaud de camping-gaz. Bruno rêve de pouvoir y adjoindre une plaque céramique à catalyse, cherchant à convaincre ses voisins des avantages de cette dernière, malheureusement introuvable en France. Commencent également de longues discussions d'experts entre Bruno, Jean-Claude et Jean-Pierre sur la nature des roches qui nous entourent, chacun étant prêt à mettre la main sur le feu pour convaincre ses interlocuteurs de la justesse de ses vues. Bruno apercevra même dans le plafond d'une cheminée qui nous domine deux chauves-souris en état d'hibernation. Il faut vraiment avoir un oeil de lynx comme lui pour les apercevoir, mais il semble tellement heureux de cette rencontre que personne ne souhaite le contredire.



# Fédération Française de Spéléologie

## SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

### REGION ALSACE



Relevés faits avec pour source de chaleur un réchaud de type camping-gaz:

- 14h45: 17,5°
- 15h00: 18,5°
- 15h15: 20°

- 15h30: 19,5° La température se stabilise. Mais ce qui étonne le plus, c'est que, avec la bougie comme avec la petite bouteille de gaz, le plafond du point chaud ne témoigne d'aucune condensation intérieure. Est-ce dû à ces couvertures de survie, à leur couleur rouge ou à leur qualité suisse? Peut-être à tout cela à la fois, mais Lise-May apprécie la chose, de se trouver ainsi au sec. La température au plafond de l'abri est de 26,5°.

Vers 16h30, nous entreprenons le débriefing. L'exercice a semblé donner satisfaction à chacun de nous, mais ont été relevés les points suivants :

- Si les relevés intérieurs de température du point chaud ont été effectués à l'aide d'un thermomètre, ceux de l'extérieur l'ont été à l'aide de la caméra thermique de Bruno; celle-ci a permis de manière suivie de voir quels étaient les points faibles du point chaud, c'est-à-dire les passages par lesquels la chaleur intérieure s'échappait. La caméra thermique a également montré à quel point la température de la boîte dans laquelle se trouvait la bougie était longtemps élevée, présentant par là-même un réel danger de brûlure pour son manipulateur, et ce plusieurs dizaines de minutes après l'extinction de la flamme.
- La bougie est moins performante que la petite bouteille de gaz. Elle a de plus l'inconvénient de charbonner rapidement, ce qui est fort désagréable pour la victime.
- La forme de l'abri offre-t-elle un rôle dans la température atteinte sous ce dernier? Difficile d'y répondre, sachant que la forme elle-même dépend souvent de la configuration des lieux dans lesquels il se trouve.
- Toute comparaison entre les performances de tel ou tel procédé de chauffage n'est valable que si les expériences sont menées en un lieu unique, à un moment unique (et non comme cela est souvent le cas à des saisons différentes), de façon à ce que l'amplitude de températures entre intérieur et extérieur n'intervienne pas.
- des relevés de gaz et de température seront refaits dans les mêmes conditions que ceux de septembre 2012.
- Les exercices proposés ont répondu à une attente, d'où sans doute la motivation de chacun.
- Tous ont participé activement aux ateliers proposés.

A 17h, l'exercice est levé, tandis qu'un soleil d'hiver nous attend, comme une invitation complice à revenir en de tels lieux.

*Rédacteur : Bernard Chevassu*